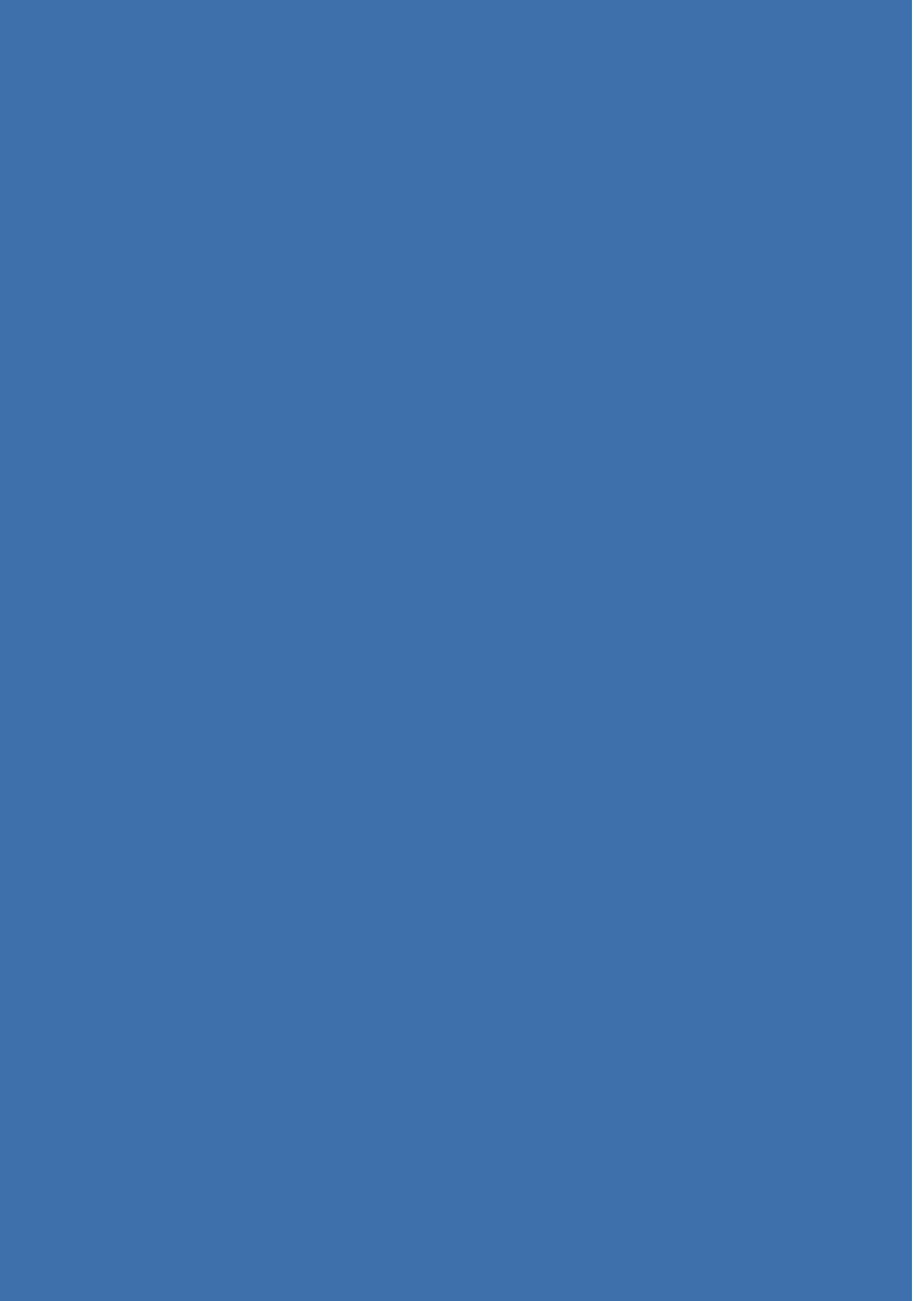


Lena Vandrey

Une donation

Musée Cantini



Donation de Mina Noubadji-Huttenlocher, professeur Agrégée, Dr. es lettres et sciences humaines - Thèse de Doctorat « Langages d'Exil de Lena Vandrey ». Compagne de Lena Vandrey.



Atelier extérieur de l'artiste, Bastides des Planes, Gard, 1996.

Lena Vandrey

Alain Paire, juin 2024

Colères et beautés, la seconde vie de Lena Vandrey

Elle était née en 1941 à Breslau, aujourd'hui Wrocław en Pologne. Partir pour Paris dès 1959 après plusieurs années à Hambourg, puis s'établir dans les Cévennes, la contrée de ses ancêtres huguenots, furent son choix irréversible. Après son décès survenu en 2018, plusieurs musées accueillent les donations de son œuvre, ses inventions plastiques et ses écrits.

L'air qu'on lui donnait à respirer, la société fasciste qui cernait son enfance, risquaient de défigurer son esprit. Lena Vandrey décida de vivre l'essentiel de son existence en périphérie, dans la lumière du Midi. L'intensité de sa solitude, son exil loin de l'Allemagne – à ses yeux, espace d'amnésie collective – ne l'empêchèrent pas de fomentier toutes sortes de connivences : Niki de Saint-Phalle, Jean Dubuffet et Louis Pons furent ses amis. De son vivant, elle fut exposée par Iris Clert et plusieurs instances de l'art brut, le musée de Lausanne, la galerie parisienne d'Alain Bourbonnais, la Halle Saint-Pierre ainsi que le musée d'Art Sacré de Pont-Saint-Espirit. Sa filmographie, ses publications personnelles, les éphémérides de ses expositions et rétrospectives en France et en Allemagne se multiplièrent. Ses paroles et ses positions étaient sans concessions : Lena Vandrey détestait les conditions d'existence qu'on inflige aux artistes. Détruire sans répit les murailles de la bien-pensance, bâtir parmi les ruines et les rebuts, construire des mondes sans frontières, continuer de « rire en allemand » tout en parlant impeccablement le français, furent sa vie quotidienne ; Stendhal figurait parmi les écrivains qu'elle adorait.

Son intuition lui disait que « l'exilé est un éternel enfant ». Ses combats à l'intérieur des mouvements féministes de l'après 1968 enclenchèrent de fortes alliances. Monique Wittig, Marie Chaix, Maren Sell et Antoinette Fouque séjournèrent derrière les remparts de sa maison-atelier, la Bastide des Planes qu'elle avait maçonnée en Ardèche, sur les hauts plateaux qui surplombent Barjac. À compter de 2001, avec sa compagne Mina Noubadji-Huttenlocher, elle se rapprocha du monde des médecins et des pharmaciens : elle habita en bordure du Rhône, à Bourg Saint-Andéol, le curieux labyrinthe et les jardins d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle qu'elle transforma depuis la cave jusqu'au grenier, tout en respectant sa cohérence primitive. Elle voulait créer son propre musée, affirmait sa volonté d'une mise en espace qui ne déroge pas à l'âpreté de ses parcours.

Ses poèmes disent qu'elle fut « une buveuse de lumière assise dans un ravin ». Avant et après son décès, de trop rares visiteurs ont traversé cet édifice qu'elle appelait la « Maison des Anges » : « le rêve est une goutte de sable » ... « fautede mieux, je me suis adressée aux gens du ciel ». Les hivers n'étaient pas cléments, Louis Pons griffonnait brièvement des lettres à son couple : « chères petites et grandes amies... je suppose qu'un grand feu de cheminée brûle dans l'une de vos salles favorites ... enveloppez-vous dans de grands châles ». En dépit du départ des nombreuses pièces de sa donation, le silence et les présences qui hantent son logis raconteront éternellement l'inconfort de sa vie, ses brûlures et ses passions, ses bonheurs, ses insomnies et son étonnante sérénité.

Le miracle du Facteur Cheval

Sa compagne Mina Noubadji-Huttenlocher habite une force d'amour et de deuil qu'on imagine indestructible. Une intuition la guida. De tout temps Lena Vandrey aimait les rêves et les créations du Facteur Cheval. Mina eut la chance de rencontrer Frédéric Legros, directeur et conservateur du Palais Idéal, responsable des expositions qui consonnent du monument de Hauterives : pour qui sait regarder, les *Anges*, les *Guerrières* et les *Amazones* de cette œuvre s'expriment avec autant de clarté et de conviction que si Lena était encore vivante. Une première rétrospective de Lena Vandrey fut réalisée au château d'Hauterives par Frédéric Legros pendant l'été 2022 : 150 pièces, des sculptures, des toiles et des dessins, des reliquaires et des poèmes furent réunis.

Cette étincelle provoqua l'incendie, la force de contagion de cette œuvre fut souveraine. Conviés à Saint-Andéol, Xavier Rey du Centre Pompidou, les responsables du musée d'art brut de Lausanne et de plusieurs musées territoriaux – entre autres, Elisa Farran du musée Estrine, Claude Miglietti du musée Cantini – Arles, Marseille, Nîmes, les Sables d'Olonne, Saint Etienne et Saint Rémy-de-Provence découvrirent passionnément les étages et les recoins de la Maison des Anges. Deux ans après l'exposition d'Hauterives, grâce à une évaluation précise des besoins de chacun, les musées ont sélectionné des œuvres, les négociations ont été validées : à présent Lena et Mina savent que « l'avenir durera longtemps ». Plusieurs événements ont été programmés pour saluer l'entrée dans les musées de la Donation Lena Vandrey. Les premiers signaux furent donnés le 17 février par le musée Estrine de Saint-Rémy de Provence, le 5 mars par le musée d'art contemporain de Nîmes. Rue Grignan, l'inauguration d'une salle du musée Cantini provisoirement dédiée à Lena Vandrey se déroule le 5 juillet : on découvrira une sorte de sanctuaire avec des pièces votives, en fin de parcours au premier étage, dans l'ultime retrait où l'on vient d'ordinaire contempler l'autoportrait de Francis Bacon.

Lena Vandrey l'aura confirmé, le sexe des anges reste une question qu'on ne tranchera pas promptement. Les ocres et les terres de Sienne, les figures

apparitionnelles, les cœurs et les ailes pendantes qu'elle a peints ou bien découpés dans de vieille tôles qui sont réunis à Cantini, sont des totems ambivalents, des anges déchus ou bien des aboyeuses, des amazones redoutables et pourtant jamais dénuées de tendresse. Ses créatures qu'elle appelle parfois *Sancta et cetera* sont à la fois humbles, maladroites et violentes, ses épures et ses rebuts qui touchent à l'antique sont paradoxalement porteurs d'une soudaine fraîcheur. À Bourg Saint-Andéol quand on s'accorde avec les surprises qui ponctuent l'itinéraire du labyrinthe de la *Maison des Anges*, quand on passe de pièce en pièce, tous les sortilèges sont possibles : on a quelquefois l'impression d'entrer dans un tombeau étrusque, dans la pièce oubliée d'une maison de Pompéi, chez une femme camisarde ou bien dans les cachettes d'une apothicaire plus ou moins sorcière.

Dans le sanctuaire que le musée Cantini vient de reconstituer, un charme continuera d'agir, notamment du côté des installations sur cheminée postiche des formats tellement gracieux et mystérieux de plusieurs reliquaires, les petites boîtes que Lena remplissait avec des menus objets : des vieux clous, des fossiles, des cartons, des papiers peints et des fleurs séchées qu'auraient finement choisis des femmes de pharaons. En face de ces résurrections étrangement muettes, on gardera mémoire des bonheurs d'expression et des immenses défis de Lena Vandrey. On relira des fragments énigmatiques de ses textes, par exemple quand elle écrivait qu' « un bien spirituel ne se perd jamais »... « sans autre armure que celle d'un chant, jamais tu ne mourras ! »



Ange, 1975 – 1985, pastel à l'huile sur carton, 110 x 90 cm



Votifs, Cycle Tableaux Votifs, 2000 - 2010, techniques mixtes



Mémorial, 2004, techniques mixtes, 18 x 21 x 5 cm



Sculptures-Reliquaires, techniques mixtes :

Cycle Vestiges, 1998-2018

Cycle Fleurs, 1998-2018

Cycle Objets, Les Dons Pharaoniques, 1998-2018

Cycle Les Dons Archéologiques, 1990



Tu écris à toi-même, 2000, techniques mixtes, 14,5 x 21,8 x 7 cm



Constellation bleue, Cycle Artisanat, 1968 - 2018, techniques mixtes, 12 x 65,5 x 8 cm
Trompe-l'œil, Cycle Vestiges, 2002 - 2018, techniques mixtes, 23,5 x 30 x 9,5 cm



Cycle Sculptures de fer – Auschwitz :

Construction, 2004, techniques mixtes, 24 x 33 x 3 cm

Gémellité, 2000, techniques mixtes, 34 x 19 x 7,5 cm

Diptyque I-II, 2004, techniques mixtes, 80 x 40 cm



L'Échiquier de Babylone, 2006, techniques mixtes, 53 x 53 cm

Mémorial, 2004, techniques mixtes, 18 x 21 x 5 cm

Constellation bleue, Cycle Artisanat, 1968-2018, techniques mixtes, 12 x 65,5 x 8 cm



Vue d'exposition



« J'ai appris que le don était le regard... et à manier la pierre et le ciment, la couleur, le plâtre et le bois. L'expérience de bâtir était là, la capacité se tenait prête...

C'est seulement en harmonie avec ma vie que j'ai pu trouver mes images et mes poèmes. Chaque œuvre d'art, chaque objet, chaque sculpture, chaque tableau ancien, chaque fenêtre et chaque mur étaient la condition d'une expression poétique. »

Lena Vandrey, *Paradigmen der unbequemen Schönheit*, Brême, 1986

Crédits Photographiques

p.5

© Mina Noubadji-Huttenlocher

p.7, p.11, p.12, p.13, p.15, p.16, p.17, p.19

© Musées de Marseille / Adagp / Almodovar-Vialle

Conception graphique

Cpgm

Impression

CCI Marseille, 2024

Musée Cantini

19 rue Grignan
13006 Marseille

Informations pratiques et tarifs :

musees.marseille.fr

Renseignements & réservations :

04 13 94 83 30

The first part of the paper discusses the importance of understanding the local context in which a project is implemented. This includes a thorough analysis of the social, cultural, and economic factors that may influence the success or failure of the intervention. It is essential to engage with the community from the outset, ensuring that their voices are heard and their needs are addressed. This participatory approach not only fosters a sense of ownership and commitment among the community members but also allows for the identification of potential challenges and the development of strategies to mitigate them.

The second part of the paper explores the role of leadership in driving change. Effective leaders are those who are able to inspire and motivate others, to set a clear vision, and to take decisive action. They must also be able to build strong relationships and to foster a culture of collaboration and trust. Leadership is not a one-time event; it is an ongoing process that requires continuous learning and adaptation. Leaders must be able to respond to changing circumstances and to embrace new ideas and approaches.

The third part of the paper examines the importance of monitoring and evaluation (M&E) in assessing the impact of a project. M&E is a systematic process that involves the collection, analysis, and use of data to measure the progress and outcomes of a project. It provides a means of accountability and a way of learning from experience. By regularly monitoring the project, leaders can identify areas where the project is not meeting its goals and make adjustments as needed. Evaluation, on the other hand, provides a more comprehensive assessment of the project's overall impact and effectiveness.

The fourth part of the paper discusses the challenges of implementing a project in a complex and dynamic environment. There are many factors that can hinder progress, such as limited resources, lack of community support, and changing priorities. Leaders must be able to anticipate these challenges and develop strategies to overcome them. They must also be able to maintain a focus on the long-term goals of the project, even in the face of setbacks and obstacles.

The fifth part of the paper concludes by emphasizing the importance of sustainability. A project is only successful if its benefits are sustained over time. This requires a commitment to ongoing support and a focus on building local capacity. Leaders must ensure that the community is able to take ownership of the project and to continue to work towards its goals long after the project has ended.

